

# LE CANARD

FILIATREAU & RODIER,

PROPRIETAIRES.

## Cachemire

Noir/Bleu 40, 45, 50, jusqu'à \$1.00 garanti tout laine.  
Noir/Gris 40, 45, 50, jusqu'à \$1.00 garanti tout laine.

## MERINOS

Noir/Bleu 60, 70, 80, \$1.00, \$1.25 garanti tout laine.  
Noir/Gris 60, 70, 80, \$1.00, \$1.25 garanti tout laine.

## DEUIL!

Un lot de crepe en coupons valant \$2.50 \$3.50 Pour

\$1.00, \$1.25, \$1.50

1 verge à 1 1/2 verges de largeur.

## Grandes Réductions

Beau Color Jaune 4, 5, 6, 7, 8; verge de large.

Beau Color Blanc 6, 7, 8, 9; verge de large.

Indiennes larges 6, 7, 8; couleurs garanties.

Etoffes à Robes 8, 9, 10, 12, 15; 20c les plus nouvelles couleurs.

Etoffes à robes tout laine 20, 25, 30c ce qu'il y a de plus nouveau.

TWEEDS 35, 40, 45, 50, 60, 70c, garanti tout laine.

MATHIEU & GAGNON

105 RUE NOTRE-DAME

## FEUILLETON du 'CANARD'

### Les yeux qui parlent

PAR GEORGES PRICE

I

L'opération intéressait le jeune homme, il avait demandé la permission de rester. Le docteur, consentant de bonne grâce, lui avait donné quelques explications. Encouragé par l'attention du docteur, Sabrier passa de la théorie à la pratique, et lui fit essayer de fabriquer un œil de chat. En une demi-heure, André le Clero termina ce travail, auquel il mettait la main pour la première fois, et présenta à son professeur étonné un superbe œil de félin, doré, transparent, à l'iris finement rayonné, — un œil à faire peur.

A dater de ce jour, Sabrier ne s'assit plus devant sa table d'émailleur, et c'éda la place à André.

A quelque temps de là, en un jour de décuverement, le jeune homme s'amusa à d'ocrer une petite timbale de cristal. La timbale était toute simple. Elle avait la forme d'un verre sans pied. Quand elle sortit de ses mains, elle était montée sur une haute tige torse, en cristal bleuâtre. Elle avait deux anses gracieuses qui venaient s'enrouler à sa base au gré d'une fantaisie harmonieuse et dédaigneuse de la symétrie. Elle s'était enrichie de fines nervures et de délicats fileurs. Du coup, Sabrier resta coi. Le papillon avait brisé son enveloppe et percé son essor. Le rayon mit tout en œuvre pour l'y aider. Il donna au jeune homme des leçons de dessin, lui montra son atelier, chercha avec lui les substances qui devaient perfectionner l'éclat des couleurs dans les émaux, et enfin, contribua de tout son pouvoir à le faire connaître. Nons savons qu'il avait réussi.

André, orphelin, vint au docteur une amitié filiale. Aussi, à son re-



MERCIER — (L'Écrite Squelette). Je suis bien fatigué de jouer mon rôle dans le Cirque de Québec. Monseigneur s'est engraisé et le voilà qui part. Ross et Taillon se gobaient à leur aise. Il n'y a que moi qui suis le pâture de la bande, faut que ça finisse ou je change mon rôle.

tour de l'armée, il n'oubliera pas son vieil ami, et lorsqu'il eut payé le premier tribut à l'amour, il quitta la Luçotte en lui promettant de revenir le soir, courut d'abord déponiler son attirail guerrier, et vint ensuite frapper à la porte du docteur. À qui il fit part de son bonheur et de ses projets de mariage.

II

Quand son ami l'eût quitté, Berthe resta longtemps à sa fenêtre, regardant s'éloigner. André se retournait tous les dix pas et lui envoyait un baiser. Elle répondait à chaque arrêt elle mettait ses menottes en porte-voix devant sa bouche et retrouvait quelque recommandation à lui faire; lui, souriait, heureux comme on l'est quand on est aimé.

Et pendant ce temps, Jean le Maugas, toujours embourbé près de son omelette, comptait chaque baiser envoyé par un juron et un coup de poing sur la croupe de sa robuste monture.

Lors que André eut disparu en tournant du petit chemin creux, le soudard passa la bride de sa bête à son bras, et marcha quelque temps dans la direction de la maison de la Luçotte. Puis il se ravisa brusquement, revint sur ses pas en murmurant :

— Non, à ce soir !

Et, rentrant dans le village, il alla s'attabler au même cabaret où André Pléchin rêvait tout seul dans son coin, après avoir donné la provende à son cheval et à celui d'André.

Ce jour-là on chûma à Langron. Il y eut comme de juste, grand'messe et Te Deum. Le sire d'Aubigny en vint, du château, des moutons et de bonnes barriques. M. le Poitevin se chargea d'accommoder les premiers et de mettre en perce les seconds. Des moitiés d'arbres flamboyèrent

tout le jour sous le vaste manteau de l'immense cheminée. Les moutons tout entiers, bœufs de thym et de châtaignes, grésillaient sur leurs longues broches en se dorant à la flamme. Le soir, on chanta tous les vieux refrains du pays. Et, quand vint l'heure de se retirer, le gros bailli eut grand'peine à retrouver sa porte. Il eut en vain cherché qu'ils avaient dû charger de logis. Et le prévôt, qui ne valait guère mieux, appelait à son aide toute sa science juridique pour prouver à son confrère que, *tempore scientie*, ce changement de domicile était matériellement impossible. Une heure après, les deux magistrats, ayant retrouvé leurs couchettes, dormaient d'un lourd sommeil et faisaient des rêves d'or.

Le village était silencieux. Les derniers chants des buveurs s'étaient éteints, peu à peu, comme à regret. Maître le Poitevin avait mis à la porte les derniers carreaux de bouteilles et faisait ses comptes. Antoine Pléchin venait de reconduire André le Clero jusqu'à la porte. Tous deux avaient ensemble ramené la Luçotte à sa maisonnette, et lui avaient bien recommandé de fermer soigneusement ses volets. Elle avait obéi en riant.

Tandis qu'ils revenaient au bourg André s'était montré plus gai que d'habitude. Le brave garçon, ce soir-là, trouvait la vie couleur de rose. La paix était signée; il allait épouser celle qu'il aimait et ne voyait dans l'avenir aucun nuage. Aussi l'artiste, habituellement distrait et absorbé dans sa pensée, babillait comme un merle et bâtissait ces projets qui faisaient sourire Antoine. Arrivé chez lui, il prit congé de son ami, passa en revue ses ateliers, rangés ses outils, examina le jeu des soufflets, et acquit la conviction que, grâce aux visites du docteur, tout était en aussi bon état que s'il eût

quitté son logis depuis vingt-quatre heures.

Une fois seul, Antoine Pléchin se promena à la belle étoile avant de rentrer à l'auberge. Le garçon de ferme était poursuivi par une impression bizarre, difficile à définir. Il sentait une sorte d'angoisse, une préoccupation sans objet. Il revenait incessamment, malgré lui, à une crainte sans cause, appréhension vague que rien ne justifiait, et qu'il s'efforçait de chasser. Rien ne pouvait l'inquiéter d'ailleurs. Sa modeste existence était assurée. Il retournerait, le lendemain, à la ferme de Baduel, où il retrouverait sa charrue, ses grands bœufs et sa faux. Il reprendrait sa vie paisible, levé tôt, saluant appuyé sur sa béche, le gai retour du soleil inondant les sommets des Grunes, mangeant la soupe à midi, s'agenouillant à l'Angelus, et venant causer le soir dans l'atelier où André présentait ses délicates peintures au dard surchauffé du chatouveau. Peut-être une femme l'aimerait-elle, lui aussi. Les taciturnes sont presque toujours gens d'imagination. Une fois rendu à cette étape de sa pensée, qui lui montrait les deux beaux yeux de quelque brave fille amoureuse fixés sur les siens, il partait en campagne et tirait de là mille conséquences à faire battre ses tempes. Mais soudain, une sensation confuse le réveillait de son rêve, et, de nouveau, son cœur battait sous cette émotion inconnue qui revenait, sans qu'il sût pourquoi, lui tirailler le poitrine.

Il était arrivé, au hasard de sa promenade, au coin du village. Il s'apprêtait à rentrer chez maître le Poitevin, quand soudain, un grand corps tourna l'angle d'une vieille maison à pigeon et se dressa devant lui. Antoine fit un bond en arrière, l'ombre s'arrêta.

— Qui est là ?

— Eh bien, oh bien ! c'est moi, ton compagnon Jean.  
— Ah ! c'est toi ?  
— Oui. Je fais comme toi. Je me promène.

— Tu n'as donc pas sommeil ?  
— Pas plus que toi ? J'ai bu pas mal, et j'éprouve le besoin de me rafraîchir un peu les idées avant de gagner mon lit.

Jean le Maugas parlait d'un ton qui ne lui était pas habituel. Lui, d'ordinaire bourru comme un duc, affectait le ton de la plaisanterie amicale. Antoine ne prit pas garde à ce changement et continua sa route. Toutefois, après avoir quitté le soudard, il fut envahi de nouveau par des idées sinistres.

En entrant à l'hôtellerie, il trouva le patron empilant sa recette du jour. La bonne chaleur de la grande salle le réveillait un peu. Il prit, en compagnie de son hôte, un petit verre de genièvre, et, se croyant guéri de son humeur noire, il monta à sa chambre. Mais là, il ne se coucha pas. Il s'assit sur son lit et continua ses réflexions. Soudain, le sombre pressentiment prit un corps. Deux noms évoqués en même temps firent jaillir la lumière : la Luçotte, Jean le Maugas ! Où allait-il, le soldat roux ? Quand il l'avait reconstruit, c'était sur le chemin de la maisonnette. Jean aimait la Luçotte, tout le monde le savait. Quelques jours avant de partir, il avait voulu l'épouser après l'avoir longtemps poursuivie de ses déclarations brutales. Berthe l'avait repoussé sans lui laisser son dégoût. A trois reprises, pendant la campagne, il avait cherché à jouer de mauvais tours à André. Ce jour même, Antoine avait surpris de singuliers regards à l'adresse de son ami et de sa fiancée. Tout cela passa dans son esprit comme l'éclair. Il ouvrit la croisée et son la l'horizon. Tout était calme dans la campagne.

La petite rivière coulait tranquillement, argentée sous un maigre rayon de lune grise filtrant entre deux épais nuages. Un rossignol chantait sur un gros arbre immobile. Antoine allait refermer la croisée et chasser définitivement ses craintes, quand il tressaillit jusqu'au fond de son être. La brise légère venait d'apporter comme l'écho lointain d'un grand cri. L'ami d'André sauta sur son épée, et, la bouclant à la hâte, descendit l'escalier. Tout le monde était couché. Il chercha à tâtons la barre de la porte, l'ouvrit, et prit sa course dans la direction de la maisonnette de la Luçotte.

En quelques minutes, il atteignit le petit enclos où les hantes persiennes inclinaient mélancoliquement leurs têtes devant les volets clos. La porte était entr'ouverte, laissant passer une faible lumière. Il la poussa. La chambre était en désordre, l'armoire ouverte, les chaises renversées. Et, au milieu, la main crispée sur un couteau qu'elle avait saisi pour se défendre, la jeune fille, demi-nue, était étendue, morte, les bras en croix, avec un trou à la poitrine d'où coulait un filait de sang.

GEORGES PRICE.

(A suivre.)

Achetez le Canard et gagnez une de nos dix-sept primes.